

NEWSLETTER

→ N°8 PAVEA (Promotion de l'Audio-Visuel pour l'Education en Afrique)

Avril 2016

EDITORIAL

Bonjour à tous,

Nous avons le plaisir de vous faire parvenir cette nouvelle newsletter, du mois d'avril 2016.

Le projet Web Edu TV est dans sa phase de croisière, et de maturité, mais la fin du projet commence cependant à approcher. Nous sommes d'ailleurs toujours à la recherche de partenaires pour poursuivre le projet au-delà de son échéance fin 2016.

Depuis sa création, le projet a fait la preuve de sa pertinence et de son utilité. C'est un outil qui a trouvé sa place dans le secteur de la recherche sur l'éducation en Afrique. Nous tirons aujourd'hui les enseignements du projet, positifs comme négatifs. Les chiffres de fréquentation du site, et de visionnage des vidéos sont en évolution constante. Nous espérions plus d'interactivité via les forums de discussions, mais elle n'est pas au rendez-vous. Il y a probablement plusieurs raisons pour expliquer cela, liés aux modes de consommation et la chronophagie de l'internet.



Jean Claude Frisque, Président PAVEA

Cependant, les retours sur les films sont tous très encourageants, qu'ils viennent des auteurs, comme des spectateurs. Ils sont même parfois aussi auréolés de prix.

Un nouveau film sur la formation des enseignants au Niger, réalisé par Gérard Condat et Paratéba Yaméogo, a été mis en ligne fin mars, et le prochain, sur les violences à l'école, d'être tourné en Côte d'Ivoire avec François-Joseph Azoh est en cours de montage.

Lire la suite à la page 2



Sommaire

→ Editorial	p.1-2
→ La parole aux partenaires	p.3-4
→ Film sur la formation des enseignants	p.5-6
→ Les temps forts	p.7-8

Gérard Condat nous a accordé une longue interview sur son expérience par rapport à son tournage, et la parole aux partenaires est donnée au CEPD, représenté au sein du projet par Marc Pilon, membre du Comité Scientifique de la Web Edu TV. Tous deux nous témoignent de l'intérêt qu'ils ont trouvé à participer à la réalisation de reportages.

Ces retours et ces témoignages sont notre moteur pour continuer à faire connaître le projet Web Edu Tv, et à partager ses contenus. Ainsi allons-nous, par exemple, essayer d'organiser plus de projections débats autour des films que nous avons réalisés. N'hésitez pas à nous informer si vous avez connaissance d'un événement dans le cadre duquel certains films pourraient être projetés, dans les prochains mois qui viennent. Cela nous permettra également de mettre à jour le calendrier.

Bonne lecture et à bientôt.

Jean-Claude Frisque

Président PAVEA



La parole aux partenaires

« Par-dessus tout, la Web Edu TV donne la parole aux premiers concernés...»



Marc Pilon, Démographe, directeur de recherche de l'IRD, UMR CEPED Paris Descartes-IRD

Le partenariat avec le CEPED : un prolongement...

Le projet Web Edu TV fait suite à une première expérience de partenariat audiovisuel entre l'IRD et Manivelle Production, où j'étais alors intervenu comme conseiller scientifique pour la réalisation documentaire du film de 52mn « Après l'urgence ». C'était au milieu des années 2000, à l'occasion d'un accueil d'Eric Lanoue à l'IRD de Ouagadougou dans le cadre d'une recherche relative à l'impact du conflit survenu en Côte d'ivoire fin 2002 sur l'éducation dans les pays limitrophes, dont le Burkina Faso ; recherche coordonnée alors par Yacouba Yaro (CERFODES) et moi-même. Il m'importe de souligner ici la qualité de la relation, tant humaine que professionnelle, nouée entre, d'une part, les chercheurs que nous étions, sans aucune expérience audiovisuelle, et d'autre part, Jean-Claude Frisque, directeur de Manivelle Production, et toute son équipe. Une rencontre maintenant « vieille » de plus de dix ans...!

Aussi, quand Eric Lanoue et Jean-Claude Frisque m'ont parlé, en 2012 (?), du projet Web Edu TV et m'ont proposé de m'y associer, de m'y impliquer notamment comme membre du Comité scientifique, je n'ai évidemment pas hésité. Il est apparu logique et souhaitable, sur un plan institutionnel, que le CEPED soit également partenaire scientifique du projet.

L'intérêt du CEPED pour l'audiovisuel

Outre mon appartenance à l'axe « Education et savoirs aux Suds » du CEPED, plusieurs collèques ont eux-aussi une expérience l'audiovisuel, dans le domaine de la santé, et le CEPED, via son pôle d'information et d'animation scientifique, a initié comme activité « Le CEPED fait son cinéma » : cela se traduit par l'organisation de soirées de projections de films documentaires, (Co)réalisés par des chercheurs, sur des thématiques relatives aux sociétés des pays dits du Sud ; projections suivies d'un débat. Ainsi, dans ce cadre, plusieurs films de Web Edu TV ont fait l'obiet d'une séance « Trois regards l'éducation » en décembre 2014.

Par ailleurs, pour la deuxième année, le CEPED est associé au festival *Ethnografilm*, qui se déroule à Paris fin mars — début avril (www.ethnografilm.org). Alors que tous les films présentés sont en anglais, le CEPED est chargé d'organiser une séance réservée à des films francophones. Pour l'édition 2016, une séance spécifique fut ainsi consacrée à *Web Edu TV*, avec la projection de quatre films, dans leur version soustitrée en anglais, et en 2015 un film de Web Edu TV avait été présenté.

L'intérêt de *Web Edu TV* pour le chercheur : faire partager

En tant que chercheur, travaillant sur l'éducation en Afrique subsaharienne, participer à « l'aventure » Web Edu TV est pour moi une grande satisfaction, et ce, à plusieurs titres. Après avoir été conseiller scientifique pour deux films documentaires, Web Edu TV m'a donné l'opportunité d'en réaliser un, celui sur les cours du soir à Ouagadougou, en collaboration avec un collègue burkinabè, Félix Compaoré, sur la base

des résultats d'une recherche à laquelle nous avions participé. Une expérience riche, très instructive, qui m'a notamment permis de découvrir toute l'importance de la phase du montage, avec la chance de pouvoir y participer. Ce film est pour nous, chercheurs, un moyen, un type de support qui permet de valoriser autrement ses résultats de recherche dans et hors du monde académique; d'en assurer une large diffusion par internet; de toucher un public francophone comme anglophones grâce aux sous-titrage des films; de « dire » aussi certaines choses, plus facilement, plus « efficacement » par l'image que par l'écrit; mais aussi avec la même contrainte que la rédaction d'un article : devoir, savoir-faire ces choix...

Amené à donner des enseignements dans des Masters, je peux témoigner de l'intérêt des films Web Edu TV comme supports pédagogiques, très utiles pour susciter des débats avec les étudiants...

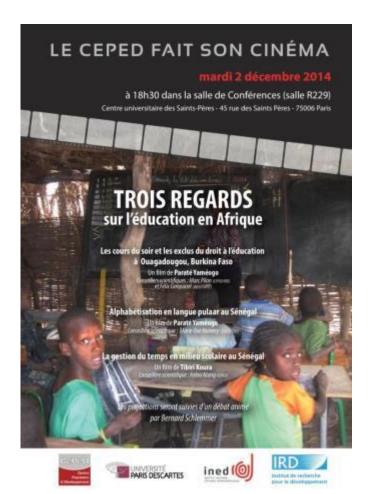
L'activité de membre du Comité scientifique est aussi enrichissante, offre une autre occasion de partager d'une expérience acquise (tout en restant bien modeste), cette fois-ci en destination, et je l'espère au profit d'autres collègues qui se lancent eux aussi dans l'aventure de la réalisation d'un film; cela à travers un accompagnement depuis la relecture du synopsis jusqu'au visionnage du montage.

Alors que les attentes vis à vis de l'éducation (formelle et non formelle) sont de plus en fortes, très présentes dans les discours politiques, figurent en bonne place dans l'agenda international relatif aux ODD, Web Edu TV,

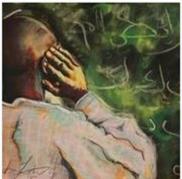
de par sa conception, sa philosophie offre une opportunité pour les chercheurs en éducation de faire entendre autrement leur voix, d'interpeller au besoin, au final de contribuer de manière innovante à promouvoir et alimenter un débat public sur l'éducation, notamment en Afrique subsaharienne, dont on sait l'importance à la fois des enjeux et des défis...

Marc Pilon,

Démographe, directeur de recherche de l'IRD, UMR CEPED Paris Descartes-IRD









Le film sur la formation des enseignants

«Tournage du film sur la formation des enseignants : Gérard CONDAT livre ses impressions»



Bonjour M. CONDAT, Qu'est-ce qui vous a motivé pour réaliser un tel film?

Cela fait 15 ans que les évaluations des acquis aussi bien nationales qu'internationales réalisées au Niger, ont montré la faiblesse des performances scolaires particulièrement au primaire. Mais la prise en charge de la question de la qualité de l'éducation qui a toujours été occultée au profit de celle - encore dominante - de l'accès. Malgré les multiples signaux d'alerte activés, aucune décision importante n'a été prise dans la pratique. Non seulement, les performances de l'école sont actuellement faibles mais elles sont en chute par rapport à 2011. Il ne s'agit pas de se complaire dans la description de cet échec ; mais au contraire d'en cerner les déterminants et d'en proposer des remédiations. Les difficultés de la scolarisation au Niger s'expliquent certes d'abord par contexte son économique. Ce pays, selon les indicateurs de développement humain retenu par le PNUD, est rangé le dernier du monde. Les conditions de vie difficiles ne prédisposent pas à la scolarisation. Cependant le Niger n'est pas pour autant condamné à subir la fatalité pour peu que soit présente la volonté de comprendre sur quoi agir pour

construire les bases d'un enseignement de qualité. La production de rapports, l'accumulation d'expertises et tout le travail technique réalisé n'ont eu comme résultats que l'accroissement de l'analphabétisme. Peut-être qu'en portant le débat sur la place publique, aurons-nous plus de réaction.

Pourquoi avoir choisi de faire un film sur ce sujet?

Le système éducatif actuel est loin de répondre aux promesses des hommes politiques et des partenaires techniques et financiers qui prédisaient une éducation gratuite, obligatoire et de qualité pour tous les nigériens jusqu'à l'âge de seize ans. Un élément important de cette refondation est le niveau de compétences des enseignants. Or, les concours d'entrée à l'Ecole Normale remettent en cause les compétences de base linguistiques et mathématiques des élèvesmaîtres. Parmi les instituteurs adjoints recrutés au niveau de la 3^{ème} de collège, les 9/10^{ème} sont en dessous du seuil minimal de connaissances exigibles ; parmi les instituteurs recrutés au niveau du bac, 1/3 des élèves maîtres a le niveau minimal requis.

Quels objectifs visez-vous à travers ce film?

Il s'agit d'abord de renseigner la communauté éducative sur l'échec d'une poursuite effrénée de l'accès sans une prise en compte de la dimension qualitative. Le but de l'école est d'alphabétiser : qu'apprend l'enfant à l'école ? Ce film a aussi pour objectif de provoquer la discussion afin de s'enrichir de l'expérience des uns et des autres.

Quels conseils donneriez-vous aux autres chercheurs qui ont envie de faire un film?

a/ de bien poser la problématique du thème qui doit être une préoccupation du pays;

b/ d'avoir le temps nécessaire pour bien gérer les différentes étapes.

c/ avoir l'esprit ouvert et être réceptif à la critique.

Quelles ont été les moments forts lors du tournage?

La rédaction du synopsis ; je n'avais aucune expérience dans ce domaine et celui du montage du film. Et la finition avec la version définitive.

Quelles appréciations faites-vous de votre film?

Le temps (15 mn) n'a pas permis d'approfondir certains aspects de la formation des enseignants

Seriez-vous tenter de refaire un autre film (de vous lancer pour une autre réalisation)

Je crois que oui ; c'est passionnant.

Votre mot de la fin?

BRAVO!



Les temps forts (Déc. Mars 2016)

PAVEA était représenté par sa Coordonnatrice à l'atelier de validation politique des études du GTENF du 07 au 09 décembre à l'hôtel Pacific à Ouaga.



Le maquis des sciences, évènement organisé par l'IRD a eu lieu à l'institut français de Ouagadougou à le 9 décembre 2015 à 18 h 30 l'entrée était gratuite à projeter le film « A l'école de l'accessibilité », 12 min 03, réalisé par Tinskré Konkobo et produit par PAVEA-Web EduTV. Suivi de débat Le thème de ce maquis des sciences était : » Quelle place pour l'éducation inclusive dans le système éducatif au Burkina Faso ? ». Au Burkina Faso, la majorité des enfants handicapés n'est pas scolarisée. Quel état des lieux pouvons-nous faire de l'éducation inclusive dans le pays ? Comment trouver les réponses adaptées à chaque type de handicap? Quel est l'apport des institutions nationales et internationales pour concrétiser pleinement l'éducation inclusive ?

Les noms des intervenants à la table ronde ce jour sont :

- * Joséphine Naré/Korgo, Directrice de l'éducation inclusive, Ministère de l'Éducation Nationale et de l'Alphabétisation ;
- * Basile Oubda, Chef de projet éducation inclusive Handicap International ;

- * Laurent Fresson, Conseiller technique inclusion scolaire, Asmae-Association Sœur Emmanuelle, Burkina Faso;
- * Thérèse Kafando, Directrice du Centre d'éducation et de formation intégrée des sourds et des maux intendants.
- * Modération : M. Karim Namoano, journaliste à la Télévision nationale du Burkina (TNB) et membre de l'Association des journalistes et communicateurs scientifiques du Burkina Faso (AJCS/BF).

Ce maquis s'est bien déroulé devant une soixante de personne.

Le 17 décembre 2015, Le prix du meilleur film documentaire scientifique africain les « Mils d'Or de Ouagadougou 2015 » a été décerné à Madeleine WAYACK-PAMBE, maître-assistant à l'Institut Supérieur des sciences de la population (ISSP) avec son film « Regards de femmes chefs d'un ménage sur la scolarisation à Ouagadougou » réalisé par Paratéba Yaméogo— 2015 — Documentaire — Burkina Faso -11'30, un film produit par PAVEA/WEB-EDU. La cérémonie officielle de remise du trophée des « Mils d'or de Ouagadougou 2015 » a eu lieu le samedi 12 décembre 2015 au centre IRD de Ouagadougou.



Cet évènement était placé sous le patronage du Ministre de la Recherche Scientifique et de l'Innovation et de son Excellence M. Gilles Thibaut. Ambassadeur de France au Burkina Faso. Le jury était composé de cinq membres du monde du cinéma et de la recherche scientifique, et de la société civile, dont le réalisateur burkinabè Pierre Rouamba, Président du jury et Jean-Marc Leblanc, Représentant de l'IRD au Burkina Faso. Dix films traitant des sujets sur les défis du développement (environnement, agriculture, éducation, santé) ont été sélectionnés et projetés. Le public était composé d'élèves d'étudiants, de chercheurs, des représentants d'Associations et d'ONG etc... C'est le film « Regards de femmes chefs d'un ménage sur la scolarisation à Ouagadougou »de Madeleine WAYACK-PAMBE qui a convaincu le jury, non seulement pour sa qualité de réalisation mais aussi pour son objectivité et le bon potentiel pour le développement. La fin de la cérémonie a été marquée par la remise du trophée (offert par l'IRD) à Oumou Yara, représentante de la lauréate.

La Web Edu TV a organisé une projection-débat de trois de ses films le jeudi 17 Décembre à 15 HA l'Institut Français du Sénégal. Ces films sont :

- « La modernisation des écoles coraniques (daaras) au Sénégal. Acteurs et actions locales »De Clothilde Hugon 2014 Documentaire Sénégal 13'24
- « Gestion du temps scolaire dans l'école élémentaire au Sénégal »De Fatou Niang 2014 Documentaire Sénégal 09'50.
- « Regards de femmes chefs d'un ménage sur la scolarisation à Ouagadougou »De Madeleine Wayak Pambé et Paratéba Yaméogo– 2015 – Documentaire – Burkina Faso -11'30

En présence de chercheurs et auteurs de films Marc Pilon, Clothilde Hugon, Madeleine WAYACK-PAMBE, Et de nombreux invités dont Mamadou N'DOYE (ancien Ministre de l'Education et ancien Président de l'ADEA).

Le 29 décembre 2015 a été installé dans ses fonctions de président du Faso, Marc Rock Christian KABORE élu démocratiquement après 27 ans de pouvoir de Blaise Compaoré.

La plénitude de ce début d'année a été troublée par des attaques terroristes. Dans la soirée du vendredi 15 janvier 2016, le Burkina a vécu sa première attaque terroriste en plein cœur de la capitale. Des vies fauchées dans le restaurant Cappuccino et des otages à l'intérieur de Splendide Hôtel situé à quelques mètres en face dudit restaurant. Durant toute la nuit, des unités burkinabè appuyées par des Forces spéciales françaises et américaines ont mené le bon combat pour libérer les otages et « neutraliser » les assaillants.

PAVEA a participé le 16 et 17 février à la réunion technique du programme du 3E au 2iE à Ouagadougou.

Le 02 mars 2016, nous avons eu l'honneur d'accueillir Madame AYELE au sein de notre équipe, nous lui souhaitons la bienvenue et bon vent.

